

SOLEIL BLANC



RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380684734 / 0629665085)

Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

1- SOLEIL BLANC – PRÉSENTATION

Fable théâtrale onirique et polyphonique

◆ PARCOURS

- Écriture contemporaine
- **FORME THÉÂTRALE** Entre cinéma, performance et théâtre
- **PROPOS** Vision de la nature par l'éducation
- **PONTS ARTISTIQUES** *Pièce d'actualité n°9 – Désobéir* (mise en scène Julie Berès) en avril 19 au TDB

◆ **PUBLIC** À partir de 10 ans

◆ **DURÉE** 1h 30

◆ **CRÉATION** 2 Octobre 2018

◆ **MISE EN GARDE** Aucune

« Depuis l'avènement de l'ère dite « moderne », les puissances européennes ont exploré la planète et entamé un long processus de colonisation qui touche tous les espaces du globe. L'idée de progrès, centrale pour chacune des révolutions industrielles, est l'expression la plus claire des conséquences de ce rapport altéré à la nature : l'Homme seul sujet autonome et pensant, peut et doit disposer du monde entier des choses. Nous en sommes venus à considérer le milieu naturel comme s'il s'agissait d'un monde d'objets, de choses vides et inertes, d'un supermarché de ressources à volonté.

Notre intérêt s'est cristallisé autour de la violence présente au cœur même de cette idée. Nous souhaitons rendre visibles/sensibles les mécanismes d'opposition nature/culture qui seraient au fondement du « progrès moderne » et de fait, réinterroger nos structurations inconscientes ou latentes d'une supériorité sur la nature. »

Julie Berès, Metteure en scène

◆ À propos des thèmes de la pièce

Un spectacle en trois volets :

- ✓ Un **documentaire** de JULIE BERÈS, CHRISTIAN ARCHAMBEAU et JONATHAN MICHEL qui met en avant la parole d'enfants sur l'éducation, l'autorité et la nature ;
- ✓ Une **fable** librement inspirée d'un conte inédit de JOËL JOUANNEAU, *L'ÎLE INTERDITE*, qui sera joué au plateau dans une composition associant le théâtre d'objets, la chorégraphie, la musique ;
- ✓ Un **oratorio** composé avec l'aide de KEVIN KEISS, proposera une réflexion sur notre environnement, au travers de fragments de pensées et de discours littéraires, politiques ou journalistiques, par notamment Henry David Thoreau, Victor Hugo, Werner Herzog, François Truffaut, Akira Kurosawa,...

❖ **La « crise écologique »** et la disparition de la biodiversité

- Une réflexion et un état des lieux de la crise écologique : disparition des espèces et des écosystèmes, catastrophes écologiques, mise en exergue de la responsabilité de l'homme.

☞ « *La domination de l'homme sur l'homme a donné naissance au concept de la domination de la nature comme destin. Voire comme nécessité de l'humanité. Que la pensée écologique ait commencé à faire passer l'idée que cette conception du "destin" de l'humanité est pernicieuse a tout lieu de nous reconforter. Toutefois, on ne comprend pas encore clairement comment cette conception est apparue, pourquoi elle persiste et comment l'éliminer. Il faut bien plutôt étudier les origines de la hiérarchie et de la domination si l'on veut porter remède au désastre écologique.* », Murray Bookchin, *Qu'est-ce que l'écologie sociale ?*, Éditions Atelier de création libertaire, 1989 (cité dans le dossier de production)

❖ **Un hymne à la Nature**

☞ « *Mais plutôt que d'entretenir un registre catastrophiste, nous avons choisi de questionner le rapport que nous entretenons avec la nature. Existe-t-il encore une nature vivante et merveilleuse ? Quels autres rapports à elle vivons-nous, ou pouvons-nous imaginer ? Comment recréer du possible et déplacer notre regard ? C'est dans cette petite brèche, inattendue et optimiste, que nous voulons nous investir : celle, à l'abri de notre temps, où la Nature ne serait plus pensée comme un réservoir utilitaire mais comme une beauté bruissante de mythes, de légendes, de murmures, capable de nous émerveiller.* » Julie Berès, dossier de production

- Dans la fable : un enfant, défiguré, né dans la banquise, est élevé par une louve. Celle-ci sera tuée par les hommes ; l'enfant, lui, sera recueilli par un homme.
 - Un enfant élevé par une louve : Mythe de Romus et Romulus.
 - Un enfant défiguré : *L'homme qui rit* de Victor Hugo, dans lequel on retrouve la figure du loup et de l'enfant abandonné, mais aussi la mutilation du visage.
 - Un milieu hostile, désert humain et peu favorable à la vie animale.



Dessin de
Victor Hugo :
Gwynplaine
←

La louve
capitoline
→



❖ Nature et éducation

☞ « D'où vient notre rapport au monde et à la nature, sinon de notre éducation ? Quelle est cette éducation particulière qui a engendré notre rapport à la nature ? Soleil Blanc propose un pas de côté. Une prise de distance par le biais de l'enfance et de l'éducation, pour mieux interroger notre société et son rapport à la nature. [...] Quelle vision de la nature porte, en puissance, notre éducation moderne ? Quelle vision de l'Homme s'y attache ? »

« Nous avons pensé ce spectacle comme une progression. Par éclats, par fragments, par échos et par association d'idées, par identifications aux situations et aux personnages. De telle sorte que le caractère collectif et singulier des enjeux éducatifs apparaisse comme une réponse possible à la crise écologique que nous traversons. »

Julie Berès, dossier de production

◆ Dramaturgie et mise en scène

La construction de la pièce :

- des interviews et un matériau venu des enfants : des paroles d'enfants d'aujourd'hui
- une fable écrite par Joël Jouanneau : un conte mythologique sur le thème de l'enfant sauvage
- un oratorio écrit avec l'aide de Kevin Keiss, composé de textes de nature et d'auteurs divers

=> cinéma, théâtre et performance

◆ Scénographie

☞ « Les choix scénographiques seront largement guidés par ce désir d'émerveillement par et pour la nature. Miroirs, tulle, écrans, cyclorama, permettront de diversifier les **projections vidéo** ; ils seront en outre comme les membranes d'un « **espace à espaces** », où régneront une fluidité et une porosité entre mémoire et présent, réel et fantasmes.

Nous avons imaginé un **espace modulable, transformable et manipulable**. Une structure composée de **maquettes** donnant à voir la nuit des temps, les grottes primitives, des paysages lunaires, la forêt du jadis, le désert de neige...

Ces **miniatures** seront l'un des terrains de jeu pour les acteurs qui incarneront aussi les personnages du conte, dans un va-et-vient entre manipulation et performance. » Julie Berès, dossier de production

◆ Univers sonore

☞ « Nous accorderons une grande importance aux **techniques sonores**. Qui nous parle ? D'où nous parle-t-on ?

Sommes-nous dans le temps réel de l'acteur qui semble nous adresser la parole, ou dans un **jeu d'illusions sonores** (voix transformées, voix off, voix synthétisées, voix enregistrées...) ? Nous superposerons ces temporalités, en **juxtaposant des espaces corporels et des sons existants de la nature**. » Julie Berès, dossier de production

2- AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE



Photo : Axelle de Russé

◆ Présenter les trois volets du spectacle

❖ LE DOCUMENTAIRE

☞ « *En prologue de Soleil Blanc nous allons projeter le visage et la parole d'enfants, issus de milieux divers, et ayant des expériences différentes de l'autorité, de l'école, de l'éducation et de la nature. Plusieurs de ces enfants et adolescents viennent d'une École Steiner près de Rennes. Ils ont très peu fréquenté l'Éducation Nationale, ou ont vécu des expériences très dures en son sein. Ils vivent pour la plupart à la campagne, connaissent pour certains très bien leur territoire et le paysage qui les entourent. D'autres sont issus de l'Éducation nationale parisienne, d'autres encore d'une école Freinet à Bobigny, en lien avec l'Éducation Nationale, mais mettant en oeuvre des principes pédagogiques différents.* » Julie Berès, dossier de production
=> il s'agit d'interroger l'écart entre leurs expériences, la diversité des éducations possibles et leurs conséquences.

❖ LE CONTE *L'île interdite* de Joël Jouanneau

Ce conte met en scène le monde à son commencement : Korb, est livré à lui-même à la mort de sa mère. Il est alors élevé par des loups avant de rencontrer son maître. Tous vivent sur une île interdite.

Ce conte explore la question des enfants sauvages et à travers cette question, celle centrale que se propose de poser Julie Berès : quelle est la place de l'éducation dans notre rapport à la nature ?

Ce conte permet à l'équipe du spectacle de proposer une dramaturgie plurielle qui associe des artistes de l'art visuel, le théâtre d'objet, la musique...

☞ « *La fable, d'après un conte inédit de Joël Jouanneau, raconte une histoire hors du temps, qui se veut mythologique : celle du passage de l'animal à l'homme. Korb est un enfant, recueilli par une louve alors qu'il dormait dans la neige au commencement des temps, complètement seul. Élevé par une meute de loups au coeur de la forêt, il est un enfant sauvage mais sa mère meurt, tuée par un coup de feu dont on ne connaîtra jamais l'origine. Il est recueilli par le Maître, étrange personnage, avatar divin ou magique, qui vit seul et hors du temps avec une jeune fille du nom d'Annj, sur une île. Le Maître est un homme cultivé, et il cherche à éduquer Korb, à lui apprendre sa langue, à lire et à écrire. Mais Korb refuse. Commence alors l'éducation de Korb, ou plutôt, son dressage.*

Pour faire de Korb un humain, le Maître est obligé de le dresser comme un animal. Il l'attache à une pierre pour qu'il ne puisse pas s'enfuir. Il refuse de le nourrir tant qu'il n'acceptera pas de lire. Et finalement il le musèle pour qu'il ne puisse pas mordre. Le Maître domestique Korb. Et cela marche. Korb apprend à parler, Korb apprend à lire, il rentre dans les jeux du Maître et semble même prendre plaisir à ces mots qu'on l'a forcé de prononcer. Comme si étaient montrées, sans morale aucune, la violence du dressage et la beauté paradoxale de son accomplissement.

Ce conte trace alors un lien, allégorique et ténu, avec la crise écologique que nous vivons. Une fois le dressage de Korb accompli, une immense vague submerge le Maître et son île, laissant Korb et Annj seuls pour la première fois, à la découverte d'un monde qu'ils ne connaissent pas. » Julie Berès, dossier de production

❖ L'ORATORIO « Si le mot pour monde était forêt »

☞ Cette troisième partie « met en contraste les déclarations de scientifiques, de journalistes, de chercheurs ou d'écrivains qui se questionnent sur la disparition d'espèces, l'avancée des fronts de la déforestation, la stérilisation des

sols, la fonte des glaces, le lobbying des grands groupes de l'agroalimentaire, dictatures et exploitation des ressources dans les pays du sud... Mais, cet oratorio parle aussi du merveilleux de la nature [...]» Julie Berès, dossier de production

◆ S'interroger sur son rapport à la nature

On peut demander aux élèves de réfléchir à leur **rapport personnel à la nature** à travers quelques questions :

- qu'est-ce que la nature ?
- par quel biais tu as eu dans ta vie des contacts avec la nature ? (les parents, l'école...) et à quelles occasions ?
- qu'aimes-tu dans la nature ?
- peux-tu parler d'un moment particulier vécu en lien avec la nature ? (un émerveillement, une peur, une surprise....)

- Cette réflexion peut se faire dans un premier temps à l'écrit puis être partagée à l'oral.
- On peut aussi demander aux élèves de raconter une de leurs expériences en lien avec la nature. L'exercice peut être associé à la notion de conte : à ce moment-là, on peut, si l'on a déjà travaillé sur le conte, demander de raconter à la manière d'un conte.

◆ L'homme et la nature

On peut travailler sur des textes et proposer un questionnement plus philosophique et scientifique sur la question des rapports entre homme et nature.

Quelques liens et ressources utiles pour construire cette réflexion :

- Les relations entre l'homme et la nature au cours du temps, Museum national d'histoire naturelle : <http://edu.mnhn.fr/mod/page/view.php?id=1408>
- Café philo sur les rapports entre l'homme et la nature : <https://www.cafephilosophia.fr/sujets/les-rapports-de-lhomme-avec-la-nature/>
- L'homme et la nature à l'ère moderne, Implications philosophiques : <http://www.implications-philosophiques.org/ethique-et-politique/philosophie-politique/lhomme-et-la-nature-a-lere-moderne/>

On peut aussi puiser dans les textes proposés dans la bibliographie (voir [RESSOURCES](#)).

Ainsi que dans les émissions de radio suivantes :

- L'homme ce loup pour la nature : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-marche-des-sciences/l-homme-ce-loup-pour-la-nature>
- L'homme est-il propriétaire de la nature : <https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-moudre/lhomme-est-il-proprietaire-de-la-nature>
- L'homme face à la nature (conférence) : <https://www.franceculture.fr/conferences/college-des-bernardins/homme-face-a-la-nature>
- L'homme un animal contre-nature (conférence) : <https://www.franceculture.fr/conferences/l-homme-un-animal-contre-nature>
- L'homme et la nature, histoire d'une domination : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-marche-des-sciences/lhomme-et-la-nature-lhistoire-dune-domination>
- Des émissions du programme « Les chemins de la philosophie » ont été consacrées à la nature, à Thoreau ou Emerson...

◆ L'enfant sauvage

On peut aussi travailler sur la question de **l'enfant sauvage** à partir d'un extrait du film de Truffaut : <https://www.youtube.com/watch?v=CXwYof598C8>

Quelques ressources sur ce film :

- fiche sur le film : <https://enfant7art.org/archives/Festivals/Enfantsauvage.pdf>
- analyse sociologique de *L'enfant sauvage*, proposée par l'Académie de Versailles : <http://blog.ac-versailles.fr/es1galois/index.php/post/23/01/2009/Analyse-sociologique-du-film-%C2%AB-l%E2%80%99enfant-sauvage-%C2%BB>
- article « De l'enfant sauvage à l'enfant philosophe » sur le site de l'académie de Grenoble : <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/old2/articles.php?lng=fr&pg=64>
- une étude du film menée par une classe : http://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/articles_pdf/enfant_sauvage.pdf

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Sur le spectacle

- ❖ On peut engager une **réflexion commune sur les thèmes** et questions suivantes :
 - Pourquoi *Soleil Blanc* ?
 - Les paroles d'enfants : quels messages ressortent de ce documentaire d'une dizaine de minutes ?
 - Y-a-t-il eu des sources d'émerveillement dans le spectacle : lesquelles ?
 - Qu'est-ce qui dans le spectacle constitue un hymne à la nature ?
 - En quoi nos rapports avec la nature sont-ils liés à notre éducation ?
 - Comment peut-on modifier notre rapport à la nature ?
- ❖ On peut imaginer un **travail centré davantage sur la scénographie** dans son ensemble et la signature esthétique du spectacle à partir de la question « pourquoi ce spectacle se définit-il comme polyphonique, comme « dramaturgie plurielle » ? »
 - Le travail de maquettes et de mises en perspectives, de changements d'échelle (transformation et modularité de l'espace)
 - Le travail sur le son
 - Le travail sur la vidéo (usages, distorsions...)
 - Le travail sur la lumière
 - Les costumes

◆ Raconter, illustrer

On peut demander aux élèves de réaliser en groupe un **story board** ou une **bande dessinée** qui reprend l'histoire de la fable. Une consigne peut être ajoutée : quelle « morale » à la fable pourriez-vous écrire pour clore votre composition ?

◆ Créer un documentaire

En choisissant un thème du spectacle parmi les suivants, demander aux élèves de **réaliser un documentaire** qui pourra être présenté soit sous forme vidéo avec commentaires/interviews..., soit sous forme numérique (diaporama par exemple) :

- Enfants sauvages et éducation
- La crise écologique : c'est quoi ?
- Homme et nature, quelle histoire ? Quels rapports ?
- Urgence à agir pour la nature : comment ?

◆ Écrire et dire

On peut proposer aux élèves d'écrire, puis de dire :

- une **lettre aux générations futures** pour leur dire à quoi ressemble la planète, la nature aujourd'hui (en décrire la beauté, ses aspects fascinants et surprenants, évoquer les dangers qui pèsent sur elle...)
- un **poème** (dans le spectacle référence au poème *Voyelles*, de Rimbaud)
- Un **site sur l'environnement**, source d'inspiration ou base pour ensuite faire écrire et dire un conte aux élèves <https://www.energie-environnement.ch/maison/chambre/contes-pedagogiques>

◆ Agir

Proposer aux élèves d'organiser une **action « NATURE » dans l'établissement**. On peut par exemple proposer :

- La réalisation d'une **exposition** sur les beautés de la nature (occasion pour travailler la recherche, la rédaction, la mise en forme, etc.).
- La mise en place d'une **sortie en forêt** avec des pauses poétiques et/ou littéraires (textes choisis par les élèves et lus au fil de la sortie).
- L'affichage de **panneaux incitatifs** pour protéger la nature (réfléchir avec les élèves à ce que chacun peut faire simplement au quotidien, permettre à chacun de réaliser un panneau avec illustration/slogan sur une action).

4- RESSOURCES

◆ La compagnie : Les cambrioleurs

Son site : <http://www.lescambrioleurs.fr/>

Sur Julie Berès : <http://www.lescambrioleurs.fr/la-compagnie/julie-beres/>

◆ Ressources vidéo :

- ❖ Interview de Julie Berès sur la genèse du spectacle : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/L-le-interdite/videos>

◆ Une bibliographie proposée par Julie Berès

- BONNARDEL, Yves, *La Domination adulte : L'oppression des mineurs*, Breuillet : Le Hêtre Myriadis, 2015
- DESCOLA, Philippe, *Par-delà nature et culture*, Collection Bibliothèque des Sciences humaines, Paris : Gallimard, 2005
- HUBBELL, Sue, *Une année à la campagne. Vivre les questions* [A Country Year: Living the Questions], Traduit de l'anglais (États-Unis) par Janine Hérisson. Préface de J. M. G. Le Clézio, Collection Du monde entier, Paris : Gallimard, 1988
- LATOUR, Bruno, *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Collection Les Empêcheurs de penser en rond, Paris : Éditions La Découverte, 2015
- MALM, Andreas, *L'anthropocène contre l'histoire*, Le réchauffement climatique à l'ère du capital, Traduit de l'anglais par Étienne Dobenesque, Paris : La fabrique éditions, 2017
- STRIVAY, Lucienne, *Enfants sauvages. Approches anthropologiques*. Collection Bibliothèque des Sciences humaines, Paris : Gallimard, 2006
- THOREAU, Henry David, *Walden ou La vie dans les bois*, [Walden or Life in the Woods], Première parution en 1922, Traduit de l'anglais (États-Unis) par Louis Fabulet, Collection L'Imaginaire (n° 239), Paris : Gallimard, 1990
- WITTIG, Monique, *L'Opoponax*, avec une postface de Marguerite Duras, Paris : Les Éditions de Minuit, 1964

◆ Une filmographie proposée par Julie Berès

- *L'enfant sauvage*, Truffaut
- *Au pays du silence et de l'obscurité*, Werner Herzog
- *L'Enigme de Kaspar Hauser*, Werner Herzog
- *Bouge pas, meurs et ressuscite*, Vitali Panevski
- *Le cheval de Turin*, Béla Tarr
- *Dreams*, Akira Kurosawa
- *Grizzliman*, Werner Herzog
- *La nuit du chasseur*, Charles Laughton
- *Whitedog*, Samuel Fuller
- *Printemps, été, automne, hiver et printemps*, Kim Ki-duk
- *Les garçons sauvages*, Bertrand Mandico
- *Le Village*, Shyamalan
- *L'enfance nue*, Maurice Pialat